A propos de la fameuse balance bénéfices-risque, sans S car il n'y a aucun risque

écrit par Un Crétin de Nouvelle Calédonie | 10 octobre 2021

Pour vous inciter à vous faire piquouzer, les médecins et journalistes illuminés (dans la lumière) vous parlent souvent de la balance bénéfices risque qui penche largement en faveur des bénéfices (c'est une présomption irréfragable. Nous ne pouvons donc pas ; par définition ; démontrer le contraire. C'est comme ça et pas autrement sinon pan pan Q Qrcode).

En utilisant une telle image ils nous prennent véritablement pour des crétins.

Pourquoi ?

Nous imaginons tous une balance dont les plateaux pencheraient

largement en faveur des bénéfices… Que nenni !
Effectivement une balance est un instrument de mesure qui sert à évaluer des masses (et non pas des individus complètement à la masse).
En l'espèce il n'y a pas de masse à évaluer mais juste des bénéfices pour votre santé (si, si, j'insiste, pour votre santé sauf si bien sûr on vous a injecté un placébo).
De plus ces bénéfices, pour le patient en bonne santé ou non, ne peuvent pas être évalués. Il faut juste prendre pour argent comptant l'affirmation dogmatique que si vous êtes piquouzés vous serez moins malades (si la maladie contre laquelle vous avez été piquouzé se présente et s'installe malgré la piquouze).
D'ailleurs cette affirmation est à géométrie variable puisqu'elle change régulièrement.
Tout en sachant qu'au départ le postulat était : « tous piquouzés ; tous protégés » ; mais que ce postulat n'a pas résisté à l'épreuve de l'expérimentation sur des cobayes humains désignés d'office.
Mais revenons à notre fameuse balance.

Nous noterons que la balance se compose en général d'un fléau et de deux plateaux.

Dans le rôle du fléau (de Dieu ?) nous retrouvons soit le coronavirus, soit le gouvernement.

Tout dépend si vous êtes un dangereux complotiste ou un bon citoyen aseptisé civilisé et politiquement Korrect piquouzé indépendamment de son plein gré avec le sourire tel un coureur cycliste professionnel.
Dans le rôle d'un des deux plateaux nous retrouvons les plateaux TV (et les plateaux des médias en général) qui sont envahis par ceux qui touchent les énormes bénéfices… financiers engendrés par le contenu des piquouzes. Ce sont eux qui vantent putative ment (comme des péripatéticiennes qui

mentent) les mérites extraordinaires des produits contenus dans les piquouzes.
L’autre plateau a été purement et simplement supprimé par les concepteurs de la balance pour faire des économies d’intelligence et museler (avec des masques réglementaires made in china of course) l’opposition.
Opposition composée de toute façon de crétins et d’idiots complotistes dégénérés à tendance survivaliste (ou pire humaniste) et qui n’ont de toute façon pas le droit à la parole car ultras largement minoritaires par rapport à la majorité des piquouzés.
Nous comprenons ainsi mieux pourquoi nous sommes nombreux à nous retrouver, telle l’aiguille du fléau, dans le KK (manière politikement Korrecte d’écrire ce mot qui ne sent pas la rose).
Et pourquoi notre PDG et les membres du gouvernement et du conseil constitutionnel sont irrités du fondement.
Nous noterons au passage que, de temps en temps, la balance a besoin d’être ré-kétalonnée par le service gouvernemental des deux poids deux mesures.
Cette opération spécifique se nomme le grand reset.
Rassurez-vous : elle est largement bénéfique pour la planète et elle ne dégage pas de gaz à effet de serre bien qu’elle sente vraiment mauvais.
Pour conclure ; il ne faut pas oublier que les individus non piquouzés sont balancés régulièrement par les piquouzés et qu’ils peuvent alors faire l’objet d’une mesure de rééducation hautement pédagogique en étant forcés de regarder BFM TV en H24 comme à Guantanamo.
Ainsi le déséquilibre peut être maintenu et les déséquilibrés sont contents.
Signé : un crétin des îles (La nouvelle Calédonie ; là où il n’y avait pas de cas Covid jusqu’à l’arrivée de la piquouze magique).